

Sortie SMBLA-DIGITALIS  
Réserve de la Vallée de Chaudefour (Puy-de-Dôme)  
8 juillet 2018



Cette sortie organisée par l'association Digitalis à laquelle de nombreux membres SMBLA adhèrent, nous a permis de découvrir un patrimoine floristique et faunistique exceptionnel ; c'est sous la direction d'Eric Vallé conservateur de la réserve que nous avons prospecté sur les différentes zones paysagères.

Origine de mot CHAUDEFOUR : Fontaine chaude

Le parc naturel des volcans d'Auvergne a été créé en 1977 et c'est en 1991 que la réserve naturelle à vue le jour par décret ; celle-ci est gérée par le Parc Naturel des Volcans d'Auvergne et par l'ONF avec une politique forte de protection du patrimoine nature.

L'attrait touristique n'est pas oublié, toutefois celui-ci est bien surveillé dans le respect d'une réglementation bien définie (cueillette, chiens, vélos, divagation sur les zones non délimitées) les activités agro-sylvico-pastorales importantes pour le suivi de la biodiversité sont maintenues en bonne coordination avec les dirigeants de la réserve.

1600 végétaux différents, 407 papillons et une faune très diversifiée (chamois=251, mouflons=507, marmottes= 65 individus en 13 colonies, araignées =181 espèces) ont été inventoriés à ce jour ; ainsi que de nombreux oiseaux entre autres

- Monticole des roches (*Monticola saxatilis*)
- Merle à plastron (*Turdus torquatus*)
- Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)
- Accenteur alpin (*Prunella collaris*)
- Grand corbeau (*Corvus corvax*)
- Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) qui chasse les vipères péliade

Un inventaire précis des vipères a été effectué par un spécialiste, et les explications d'Eric nous ont permis une grande amélioration de nos connaissances.

La vipère péliade (*Vipera berus*) d'intérêt patrimonial et la vipère aspic (*Vipera aspis*) se différencient par la forme de leur tête, leur motif, leur iris et leur répartition selon l'altitude. Les vipères se cachent dans les bosquets de genêts purgatifs (*Genista purgans*) et ne sortent que par temps orageux.

<i>Vipera berus</i>	Nez rond	Motif barrettes	Iris rouge	> 1400 m
<i>Vipera aspis</i>	Nez retroussé	Motif losanges	Iris marron	< 1200 m



La prédation des marmottes par le renard explique la stagnation des colonies.

la réserve est composée de 25 unités écologiques :  
tourbières – hêtraie-sapinière- mégaphorbiaie etc.

Au cours de notre ballade nous verrons quelques-uns de ces paysages ainsi que la vue magnifique sur le Massif du Sancy et la Chaîne des Puys.

En descendant du téléphérique, la première halte se fait sur le chemin composé en majorité de roche sancyite (trachyandésite à phénocristaux de sanidine) ; plus il y a de cristaux plus la roche sera acide.



Lors des engazonnements le long des chemins, aucun engrais ne sera utilisé pour ne pas modifier le PH du sol.

Plantes utilisées :

Lotier corniculé (*Lotus corniculatus L.*)

Trèfle rampant (*Trifolium repens L.*)

Cette pelouse, la nardaie, est composée de gaillet des roches, de *Luzula sudetica*, de fenouil des alpes, de nard raide, ainsi que de liondent des Pyrénées



*Nardus stricta*



*Luzula sudetica*



*Galium saxatile*



*Meum  
athamanticum*



*Leontodon  
pyrenaicus*

Cette pelouse dérive vers une lande subalpine à callunes.

La callune a des feuilles en forme d'écusson se qui la différencie de la bruyère.

Cette lande composée de callunes (*Calluna vulgaris*), et entre autres de plantains des Alpes (*Plantago alpina*) à une altitude > 1400 m, de trèfles des Alpes (*Trifolium alpinum*) ou trèfles réglisse (goût des racines), sans oublier l'arnica (*Arnica montana*), la gentiane (*Gentiana lutea*), les myrtilles et les airelles des marais et de nombreuses poacées.



*Arnica montana*



*Gentiana lutea*



*Sesamoides pygmae*

*Arnica montana* a des feuilles opposées au milieu et à la base de la tige.

*Vaccinium myrtillus* a des feuilles vert tendre et *Vaccinium uliginosum* des feuilles vert foncé, de plus ce dernier à des fruits à chair blanche.

Des études sur 10 ans ont été effectuées sur l'emprise du pâturage sur ces landes à callunes ; la gentiane est favorisée par le piétinement des animaux et leur fumure ce qui permet une lecture des paysages (si des gentianes sont sur terres non pâturées actuellement, cela signifie qu'autrefois les troupeaux étaient présents), les *Vaccinium* montrent la frontière entre pâturage et landes.

Un peu de médecine :

La gentiane est bonne pour le foie, son rhizome contient plus de 10 constituants chimiques et à l'heure actuelle on recherche des actions anti cancéreuses, on connaît d'ores et déjà une action sur l'immunité par une augmentation des globules blancs.

La myrtille contient vitamine A, C et E, ses feuilles agissent comme anti diabétique, ses fruits améliorent la flore intestinale et grâce à la vitamine A la vue est améliorée.

Nous descendons maintenant à travers des prairies à hautes herbes : la calamagrostidaie où nous trouvons évidemment le calamagrostis (*Calamagrostis arundinacea*), la serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria*), le solidago verge d'or (*Solidago virga aurea*) à pollen très allergisant, l'ail de la sainte Victoire (*Allium victorialis*) et l'épervière faux prenanthe (*Hieracium prenanthoides*).



*Serratula tinctoria*



*Calamagrostis arundinacea*

Dans différentes parcelles de cette lande en allant vers les tourbières de pentes, le saule des lapons (*Salix lapponum*) donne un reflet argenté sous les rayons de soleil.



*Salix lapponum*

Nous arrivons vers une tourbière de pente, encore un milieu à richesse écologique : bryophytes, sphaignes, drosera, et grassette où les bryologues et les photographes sont aux anges.



*Drosera rotundifolia*



*Pinguicula vulgaris*

Les sphaignes jouent un rôle essentiel dans la composition des tourbières, tapis spongieux qui sert de support aux autres végétaux.

Tout au pourtour de ces tourbières de pente qui se créent grâce à l'accumulation de neige (jusqu'à 4 m de haut en hiver), les linaigrettes engainées (*Eriophorum vaginatum*) et les linaigrettes à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), plus tardives, agitent doucement leurs plumeaux au grès du vent. Nous trouvons aussi *Salix bicolor*, le saule à deux couleurs, espèce protégée en Auvergne.



Nous descendons maintenant dans une petite ravine où la mégaphorbiaie s'est installée.

Au milieu des grandes herbes, la laitue Alpes (*Cicerbita alpina*) et sa sœur la laitue du plumier (*Cicerbita plumieri*), la doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*), drôle de nom donné à cause de ses feuilles en forme de violon ...d'Autriche !!, l'aconit napel (*Aconitum napellus*) et le lys martagon (*Lilium martagon*), la knautie du basalte (*Knautia basaltica*) et la pédiculaire feuillée (*Pedicularis foliosa*) et aussi quelques platanthères verdâtres (*Platanthera chlorantha*) par ci par là.



*Cicerbita alpina*



*Doronicum austriacum*

Allons voir la Jasionne d'Auvergne maintenant : une pente à travers des laves basaltiques où des lichens du genre stérocaulon ont trouvé un bon support, un troupeau de chevaux broutent tranquillement, nous le dérangeons un peu et les femelles hennissent pour appeler leurs poulains quelque peu éloignés. Au creux d'une faille *Jasionne humilis* est bien présente, heureusement qu'Eric connaît son terrain de prospection sur le bout des doigts. Nous découvrons aussi le saxifrage en panicule (*Saxifraga paniculata*) et la camarine noire protégée en Auvergne (*Empetrum nigrum*) et bien sûr la vue magnifique sur la vallée.



*Jasionne humilis*

Et voilà, nous redescendons maintenant par la hêtraie où le roi de la forêt nous attend pour clôturer cette belle journée.

Un grand merci à l'équipe de DIGITALIS pour avoir organisé cette sortie et un remerciement tout particulier à Eric Vallé pour sa disponibilité, son savoir et son écoute.

